



88052027

**FRENCH A2 – STANDARD LEVEL – PAPER 1**  
**FRANÇAIS A2 – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1**  
**FRANCÉS A2 – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1**

Wednesday 16 November 2005 (afternoon)

Mercredi 16 novembre 2005 (après-midi)

Miércoles 16 de noviembre de 2005 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

---

**INSTRUCTIONS TO CANDIDATES**

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A consists of two passages for comparative commentary.
- Section B consists of two passages for comparative commentary.
- Choose either Section A or Section B. Write one comparative commentary.
- It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.

**INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS**

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- La section A comporte deux passages à commenter.
- La section B comporte deux passages à commenter.
- Choisissez soit la section A, soit la section B. Écrivez un commentaire comparatif.
- Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le souhaitez.

**INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS**

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la Sección A hay dos fragmentos para comentar.
- En la Sección B hay dos fragmentos para comentar.
- Elija la Sección A o la Sección B. Escriba un comentario comparativo.
- No es obligatorio responder directamente a las preguntas de orientación que se incluyen, pero puede utilizarlas si lo desea.

Choisissez **soit** la section A **soit** la section B.

## SECTION A

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences entre les deux textes et leur(s) thème(s). Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message. Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Néanmoins, vous pouvez les utiliser comme point de départ pour votre commentaire comparatif.

### Texte 1 (a)

#### Les hirondelles ont du mal à faire le printemps

Les changements de saison font revenir la nostalgie à tire-d'aile. « *Qu'ils sont exquis les souvenirs des anciens printemps !* », écrivait déjà en 1884 Guy de Maupassant. *Il faisait un temps admirable. Le ciel tout bleu s'étalait sur la ville, plein de soleil et d'hirondelles.* » En 2005, le soleil est toujours là et plus que jamais, si l'on en croit les théories sur le réchauffement climatique.

5 Les hirondelles, en revanche...

Les messagères des beaux jours se font chaque année plus discrètes. Des comptages évoquent une baisse de 50 % des effectifs depuis une quinzaine d'années. Guy Jarry, chercheur au Museum d'histoire naturelle, estime qu'il reste aujourd'hui « 20 % de ce qu'était la population il y a 40 ans ». Bref, les hirondelles font de moins en moins le printemps.

10 Les explications de cette érosion varient avec le mode de vie des cinq espèces recensées en France. « *Ces oiseaux sont de grands consommateurs d'insectes. Ils souffrent du traitement des cultures* », assure Jean Sériot, membre de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). Le recul des troupeaux enveloppés de mouches et la progression des grandes cultures arrosées de pesticides ont raréfié la provende à becqueter.

15 Les architectures modernes, lisses et hermétiques, interdisent les refuges. « *L'hirondelle est un animal sauvage qui vient se mettre sous la tutelle de l'homme* », explique M. Jarry. Mais aujourd'hui l'homme n'hésite pas à détruire les nids qui déshonorent sa demeure. Il ravale les façades, ferme son garage à double tour et aménage ses greniers. Affaibli par son long périple, la voyageuse trouve souvent porte close.

20 Les hommes se montrent de plus en plus ingrats avec cet oiseau naguère classé « utile ». Sans être menacée, l'hirondelle, animal social, fidèle en amour et en amitié, aime retrouver son nid d'une année sur l'autre. La preuve : « *Des témoignages fiables, relève M. Jarry, racontent qu'elle vient parfois se signaler au propriétaire afin qu'il lui ouvre le bâtiment où elle avait niché l'été précédent.* »

Benoît Hopquin, article paru dans *Le Monde* (2005)

**Texte 1 (b)**

« La jeunesse a un rôle fondamental dans l'aménagement du monde futur et la lutte pour un environnement meilleur » (Conférence des Nations Unies sur l'environnement, Stockholm).

Aimer, connaître, protéger la nature s'apprend de l'école maternelle à l'université. Les activités doivent être adaptées au développement psychologique et intellectuel de l'enfant. A l'école primaire, l'étude de l'environnement fait partie des activités d'éveil ; dans le secondaire, elle est intégrée dans le programme de sciences naturelles (qu'il convient mieux d'appeler « sciences de la nature » afin de redonner à la dénomination de cette branche de l'enseignement toute l'importance du mot Nature).

Dès le tout jeune âge, la motivation se fera facilement par la présence d'animaux familiers, à poils et à plumes. Dans toutes les écoles, de petits élevages placés sous la responsabilité des enfants doivent faire partie de l'environnement des tout petits.

Peu à peu, on passe à des animaux moins attrayants en apparence (poissons, reptiles inoffensifs...) puis à des élevages plus délicats d'invertébrés avec installations de vivariums, terrariums, aquariums. Ainsi, dans un premier temps, l'amour des animaux déclenche le respect de la vie. Il motive l'étude de la nature à l'extérieur de l'école. « La nature, c'est pour nous le symbole de l'évasion, elle nous donne une impression de liberté, c'est pur, ça n'a pas été fait par la main de l'homme, nous sommes séduits par ses beautés et sa fragilité » (élève de 11 ans).

Pour que l'enfant prenne conscience du devoir de chacun dans la lutte pour la protection de la nature, il faut qu'il participe à des activités *concrètes* où sa *responsabilité* se trouve engagée. Cet aspect moral est tout aussi important que l'acquisition des connaissances. Pour que ces activités éducatives soient une réussite, *il importe de montrer dans la nature le beau avant le laid. Stimuler l'émerveillement, entretenir l'enthousiasme, fournir un effort soutenu, développer des responsabilités, c'est le programme éducatif que nous offre la protection de la nature.*

Extrait du *Guide d'observation de la nature* (1986)

- A qui les auteurs de ces textes s'adressent-ils ?
- Comment les points de vue présentés se rejoignent-ils ?
- Comparez les moyens d'action proposés ou suggérés. Vous semblent-ils efficaces ?

**SECTION B**

*Analysez et comparez les deux textes suivants.*

*Commentez les similitudes et les différences entre les deux textes et leur(s) thème(s). Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message. Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Néanmoins, vous pouvez les utiliser comme point de départ pour votre commentaire comparatif.*

**Texte 2 (a)**

Le grand-père avait quatre-vingt-cinq ans. C'est lui qui avait fait construire la maison où nous nous abritions tous comme sous ses ailes. On lui rendait inconsciemment et à son insu, un véritable culte. S'il l'avait su, il se serait fâché. Mais il l'acceptait sans s'en douter avec une insouciance qui me paraît surprenante lorsque j'y pense maintenant.

5 Il était très grand et très maigre. Très vigoureux encore. A soixante-dix ans, il grimpeait au faite des arbres pour les « étêter ». Mais, un jour, la tête lui avait tourné. Il avait failli tomber et il n'était plus remonté...

10 Nous revenions de la forêt, au crépuscule. Une petite étoile seule grelottait au fond de l'allée, au-dessus des premiers arbres. Toute la forêt soufflait en plein ciel. L'hiver, les arbres nus oscillaient, s'arrêtaient, repartaient. Ils m'effrayaient. Ils étaient pour moi comme des statues ivres ou des sentinelles endormies. J'avais peur. Je m'accrochais à la veste de grand-père : « Laisse donc, mon petit ! J'ai bien assez de peine à me traîner. »

15 Maintenant, le grand-père est mort. Il y avait un kilomètre de monde à son enterrement, malgré la pluie, et moi, en habit du dimanche, en chapeau noir, la figure toute bouffie de larmes. Il avait été trente-six ans conseiller municipal et il ne faisait pas bon toucher à la République en sa présence...

« Adieu, grand-père. »

« Car nous t'avons rendu un culte. »

Maurice Fombeure, extrait des Mémoires : *La Rivière aux oies* (1950)

**Texte 2 (b)**

Un petit garçon à l'allure de sale gosse affirme d'un air boudeur : « La mamie que je préfère, elle est dans le Frigidaire. » L'affiche, vantant les mérites des yaourts Mamie Nova, est déjà ancienne. Elle était diffusée il y a une bonne dizaine d'années, bien avant la canicule de l'été 2003.

- 5 Les publicitaires ont manifestement un problème avec la représentation des seniors. Ils caricaturent cette tranche d'âge sans prendre beaucoup de précautions. Jean-Paul Treguer, publicitaire, fondateur de l'agence spécialisée Senioragency, collectionne les affiches et spots qui présentent les seniors de manière négative. « *C'est un phénomène mondial. Les seniors sont décrits comme méchants, incapables, stupides, moches, etc* », assure Jean-Paul Treguer, qui
- 10 ajoute : « *On n'oserait jamais faire la même chose avec les gays ou les minorités ethniques.* »

Un fournisseur d'accès Internet diffuse ainsi l'image d'une vieille dame qui regarde son écran d'ordinateur en soulevant verticalement la souris. Le slogan frappe comme une gifle : « A quoi ça sert d'avoir Internet si on ne sait pas s'en servir ? »

- 15 Jean-Paul Treguer accuse sa propre profession. « *Les publicitaires sont jeunes et fiers de l'être : si l'on croise dans une agence un type de 40 ans, il doit s'agir d'un visiteur ou du président de l'agence* », assure-t-il. La profession se caractérise en outre par sa tendance à « *être dans l'air du temps, à s'autovaloriser, à se tenir au courant des dernières modes de sa tribu élitiste parisienne ou new-yorkaise* ».

- 20 Les publicitaires ont tort de négliger les sexagénaires, tout simplement parce qu'ils constituent, dans tous les pays occidentaux, le segment de population le plus fortuné. Dotés de bonnes retraites, souvent propriétaires, ils savent consommer et apprécient la qualité des produits de marque. « *A 50 ans, conclut Martial Ducroux, président d'une agence de conseil en marketing, les seniors entrent dans un cycle ; si une marque les fidélise, ils peuvent rester clients pendant longtemps.* »

Olivier Razemon, extrait d'un article paru dans *Le Monde* (2005)

- Quelles oppositions thématiques, rattachées au thème de la vieillesse, les auteurs exploitent-ils dans des deux textes ?
- Quels procédés stylistiques et narratifs les auteurs utilisent-ils pour susciter l'intérêt du lecteur ?
- Quels sont les différents effets produits sur le lecteur par ces deux extraits ?